

Aucun des plus hauts sommets du monde n'aura résisté à l'américaine Lori Schneider, 54 ans, diagnostiquée SEP en 1999.



Les sommets de l'espoir

Un défi poignant et plein d'espoir qui aboutit en mai 2009 avec l'ascension du septième et dernier sommet : l'Everest.

Un défi brillamment relevé par une femme de caractère qui lutte contre la maladie avec courage et détermination.



Montée d'une pente raide de l'Everest.

Une sportive née

Le sport, les voyages ? Lori Schneider les pratique depuis bien longtemps déjà. C'est d'ailleurs avec son père qu'elle découvre la montagne et les instants privilégiés et intenses que l'on ressent lors des ascensions... Cette passion ne la quittera jamais et se décuplera le jour où elle sera confrontée à la réalité : le diagnostic de sa SEP, annoncé en 1999, à l'âge de 43 ans.

Quand la vie change de cap

Un diagnostic établi après que, en une nuit, la moitié de son corps ait été atteint de troubles de la sensibilité (proche de ceux qu'elle avait déjà ressentis momentanément dans ses mains, ses pieds et ses lèvres, en 1993, après avoir gravi le Kilimanjaro... et qui s'aggravaient sans cesse depuis). Un diagnostic confirmé après plusieurs ponctions lombaires et des tests de dépistage de cancers. Un diagnostic qui tombe. Et soudain, une courte phrase qui semble mettre fin à tous ses rêves : *"Vous avez une SEP à progression*

rapide. Préparez-vous, vous serez probablement bientôt en fauteuil roulant". En un instant, tout ce qu'elle aimait faire semble s'écrouler. Les voyages, l'alpinisme, les randonnées, le ski, les courses à pied, le kayak... Mais la réalité sera toute autre.

J'irai au bout de mes rêves...

Enseignante, cela faisait déjà vingt ans que Lori Schneider inculquait à ses élèves de Stemboat Springs (Colorado, USA) qu'ils devaient croire en eux et tout faire pour aller au bout de leurs rêves. Elle n'a plus qu'une idée en tête : croire en elle et aller au bout des siens pendant qu'elle en est encore capable. Elle poursuit ses séances d'entraînement avec détermination et en 2000, elle gravit le sommet de l'Aconcagua, la montagne la plus haute du continent américain. *"Conquérir des sommets m'aidait à vaincre la peur de mon avenir et mes symptômes de la SEP s'amenuisaient"*, confie t-elle. De marathons en ascensions, la vie de Lori Schneider a pris ainsi un nouveau tournant.

Les Sept Sommets, un challenge de taille

Nous sommes en mai 2009 et Lori Schneider revient victorieuse de l'ascension du sommet le plus haut du monde : l'Everest. Depuis son diagnostic, elle avait décidé d'aller au bout d'un rêve : celui de gravir les montagnes les plus élevées de chacun des sept continents, communément appelés Les Sept Sommets. C'est ainsi que, après avoir fait un sort au Kilimanjaro (Afrique) en 1993, elle s'est successivement attaquée à l'Aconcagua (Amérique du Sud) en 2000, à l'Elbrouz (Europe) en 2002, au mont McKinley (Amérique du Nord) en 2006, au mont Kosciuszko (Australie) et au massif Vinson (Antarctique) en 2008, pour achever son défi en beauté avec l'Everest. Un défi de l'alpinisme hors du commun qui fait de Lori Schneider la première personne au monde atteinte de SEP à avoir escaladé l'Everest, mais également la première à avoir relevé le défi des Sept Sommets.

Aujourd'hui, c'est elle qui donne des ailes à ceux qui ont perdu les leurs

"Au début, j'ai vu ma SEP comme étant dévastatrice. De nos jours, je la vois comme un catalyseur positif qui m'a rapprochée de la réalisation de mes rêves.



Lori avec son masque à oxygène devant l'Everest.

"Ma mission est de donner de l'espoir à d'autres personnes vivant ces mêmes conditions", souligne Lori Schneider qui mène aujourd'hui une vie active à Bayfield (Wisconsin, USA) en partageant son expérience et ses aventures auprès de personnes atteintes de la SEP. "Gravir une montagne ressemble à ce que nous vivons quotidiennement avec la SEP : vous vous concentrez, avancez pas à pas et vous vous félicitez pour chaque pas. Une maladie vous permet souvent de vous sortir de votre vie de tous les jours et de vous mettre au diapason avec le véritable sens de votre vie. Ainsi, vous pourrez envisager le début d'une guérison".

L'Everest, un aboutissement à part entière

En réalisant l'ascension de l'Everest, Lori Schneider a voulu prouver que les gens souffrant de la SEP - ou d'une maladie similaire - peuvent garder le contrôle de leurs moyens physiques. Cette escalade avait un sens : leur rappeler qu'il était vital de croire en eux et d'aller jusqu'au bout. Gravier pas à pas cette montagne tout en transportant le drapeau de la journée mondiale de la SEP fut un moment intense pour Lori Schneider. **"Ma difficulté dans les montagnes était de courte durée mais je me rendais compte que certaines personnes souffrant de la SEP éprouvent ce degré de difficulté à chaque pas qu'ils font. Je les encourage à ne pas abandonner leur espoir et à toujours persévérer."**

Plus d'infos sur www.ETAdventure.com



Lori est arrivée au sommet de l'Everest. Elle arbore fièrement le tout premier drapeau de la journée mondiale de la SEP (World MS Day).

"I have been giving presentations in Germany, Spain, Belgium and Denmark, and will be speaking in Geneva, Switzerland in February. I hope to come to France to give a presentation sometime also. I enjoy traveling and sharing my story". Lori, le 8 décembre 2010